



# BAGA

Art de Guinée  
Collection  
du musée  
Barbier-Mueller

CHAPELLE DE  
LA VIEILLE CHARITÉ  
MARSEILLE

13 mai - 18 sept 2016

[musees.marseille.fr](http://musees.marseille.fr)



Musées de Marseille  
Musée d'Arts Africains  
Océaniques Amérindiens







# BAGA

## Art de Guinée

### Collection du musée Barbier-Mueller

13 mai – 18 septembre 2016

Chapelle du Centre de la Vieille Charité

Musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens

Marseille

---

## SOMMAIRE

Commissariat de l'exposition	p. 6
L'exposition	p. 7
Le peuple Baga	p. 8
L'art Baga	p. 9
Le catalogue de l'exposition	p. 13
Autour de l'exposition	p. 14
Visuels	p. 16
Le musée Barbier-Mueller	p. 18
Le musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens	p. 19
Informations pratiques	p. 20

---

Masque serpentiforme *Bansonyi*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

# COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

---

## MUSÉE BARBIER-MUELLER

Jean-Paul Barbier-Mueller - président fondateur  
Laurence Mattet - directrice

## MUSÉES DE MARSEILLE

Christine Poullain - directrice  
Jean-Jacques Jordi - administrateur

### Commissaire de l'exposition

Marianne Pourtal Sourrieu – conservateur du patrimoine, responsable du MAAOA

Assistée de Raymonde Armati - responsable administrative  
Floriane Hardy - assistante principale de conservation  
Gaia Lettere - stagiaire

### Communication

Emmanuelle Farey  
Danièle Marsetti

### Régie des œuvres

Dominique Saiani  
Brigitte Grenier

### Service technique

Sous la direction de Jean-Claude Rosa

Jean-Pierre Bocognano, Pascal Cahuac, Rolland Milani-Aluno, Patrick Menicucci, Frédéric Ribaud

### Service des publics

Fanny Leroy

### Conférenciers

Marie-Françoise Becchetti-Laure, Virginie Bernard, Fabien Lopes, Claudia Serantes

L'ensemble des services administratifs et du personnel d'accueil et de sécurité des musées de Marseille

### Conception scénographique

Nicole Gérard

# L'EXPOSITION

## BAGA

### Art de Guinée

#### Collection du musée Barbier-Mueller

**13 mai – 18 septembre 2016**

**Chapelle du Centre de la Vieille Charité**

**Musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens**

**Marseille**

---

Le musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens (MAAOA) et le musée Barbier-Mueller se sont associés par deux fois dans le passé autour d'expositions remarquables : « Arts des Mers du Sud » (1998) et « Messages de pierre » (2001).

Avec cette nouvelle exposition, le MAAOA et le musée Barbier-Mueller renouvellent leur riche collaboration.

L'exposition « Baga. Art de Guinée. Collection du musée Barbier-Mueller » offre un aperçu emblématique de l'extraordinaire production artistique de cette population de Guinée-Conakry, ceci à travers un ensemble d'une vingtaine de sculptures (masques, statues mais aussi tambours et sièges) de très haute qualité provenant de la collection du musée Barbier-Mueller, collection privée mondialement reconnue.

Au delà de l'esthétique exceptionnelle des œuvres présentées, l'anthropologue David Berliner propose une ethnographie de l'art Baga, fruit de plusieurs années de recherches. Il est l'auteur du catalogue qui accompagne l'exposition.

L'exposition « Baga. Art de Guinée. Collection du musée Barbier-Mueller » est à découvrir dans la chapelle du Centre de la Vieille Charité : conçue par Pierre Puget au 17<sup>e</sup> siècle, ce lieu est un écrin magnifique pour cette prestigieuse collection.

A travers cette nouvelle exposition, le MAAOA poursuit la même démarche qui l'anime depuis sa création : faire découvrir toute la richesse artistique des cultures du monde.

Une programmation spécifique (cycle de conférences, projection) viendra enrichir la découverte de l'art Baga.

# Le peuple Baga

---

Les Baga vivent en Guinée-Conakry (Afrique de l'Ouest), dans un paysage dominé par la mangrove où règne un climat tropical. Peuple de riziculteurs, on distingue sept sous-groupes Baga se partageant un territoire morcelé le long du littoral guinéen.

Historiquement, les Baga ont connu de rapides changements religieux, de la colonisation française à la révolution marxiste préconisée par le président Sékou Touré, en passant par l'influence de leurs voisins musulmans Susu.

Autrefois, les Baga créaient et utilisaient de très nombreux masques lors de cérémonies qui s'accompagnaient de musique et de danses.

Pour les Baga, les masques incarnaient un ancêtre ou un esprit, ils *étaient* ancêtre ou esprit. Avant l'arrivée des hommes sur la terre, le monde était peuplé d'esprits invisibles aux pouvoirs extraordinaires : ils pouvaient être à plusieurs endroits en même temps, avaient la faculté de voler, marcher, nager, faire le bien et le mal. Seuls les hommes initiés pouvaient entrer en contact avec eux.

Le masque symbolisait ces esprits et leurs pouvoirs, surgissant de la brousse ou de la mangrove. Son apparition était courte : il envahissait le village, exécutant une danse, accompagné de musique. Il se manifestait en public pour marquer des moments importants : fêtes de la récolte, mariages, funérailles, accueil des visiteurs de prestige...

Leurs sculptures majestueuses et emblématiques ont fasciné des générations d'artistes occidentaux comme Picasso, Giacometti, Moore..., séduits par leurs propriétés formelles, monumentales et géométriques.

A partir de 1930, peu d'objets rituels furent conservés avec l'arrivée du christianisme puis de l'islam : la plupart des sculptures furent alors détruites ou dispersées dans les collections publiques et privées du monde entier. Les institutions initiatiques qui faisaient naître ces sculptures ont disparu.

Pourtant ces sociétés littorales de Guinée restent héritières de leur passé religieux. De nombreux éléments de leur structure religieuse ont persisté malgré l'absence des objets rituels visibles d'autrefois. Aujourd'hui, certains masques sont toujours réalisés mais utilisés dans un contexte différent, lors de fêtes villageoises, pour célébrer un visiteur de marque ou même encourager l'équipe de football du village.

# Des masques de mémoire

---



Masque *Dimba*  
Baga du Nord, Nalu (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

## Le masque *Dimba*

Très impressionnant par sa taille et son poids, il reste l'un des masques les plus spectaculaires et monumentaux d'Afrique.

Souvent appelé "masque d'épaules", ce buste, au visage étroit et nez busqué, présente une morphologie rappelant une femme nourricière, mais aussi le calao, oiseau au grand bec recourbé incarnant fertilité et croissance.

Il est l'un des symboles du patrimoine artistique et culturel de la Guinée.

Il fut aussi, pour les artistes du 20ème siècle, une figure emblématique des liens tissés entre les arts africains et les arts occidentaux.

## Le masque serpent *Bansoryi*

Cette longue sculpture, monoxyle et sinueuse, évoque le serpent par l'ondulation de ses courbes. Ce mouvement est accentué par l'alternance de losanges gravés et peints sur toute sa hauteur. Formes et couleurs s'allient en un jeu d'équilibre dynamique.

Ce masque représente un esprit très puissant, celui du serpent-python *Ninguinanga* : cet être mythique occupe une place importante dans la cosmogonie Baga.

Autrefois exhibé lors des cérémonies d'initiation, il représentait le grand masque de la société des hommes, protecteur des jeunes initiés.



Masque serpentiforme *Bansoryi*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet



Masque *Banda*  
Baga, Nalu, Landuma, Susu (Guinée)  
Ancienne collection A. Lhote  
Exposé au MoMA, New York, *African Negro Art*, 1935  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

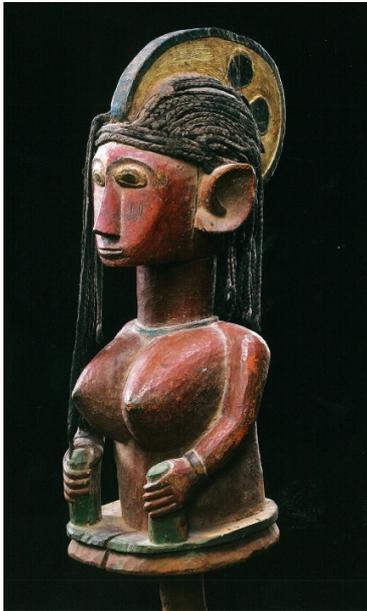
## Le masque *Banda*

Ce grand masque-heaume polychrome possède une structure complexe, alliant formes animales (crocodile, antilope, serpent, caméléon...) et humaines. Il représente une sorte de synthèse de toutes les formes vivantes qui, en s'alliant, entraîneraient un mouvement rituel entre le monde surnaturel et le monde physique.

Il dansait jadis lors des cérémonies rituelles, au rythme des tambours, en mimant les différents mouvements des animaux représentés : volant comme un oiseau, nageant comme un poisson, ondulant comme le serpent...

# Une nouvelle génération de masques

---



## Le masque *Yombofisa*

Ce buste de femme aux seins volumineux appartient à un genre sculptural assez récent. Né dans les années 1930, il représente Yombofisa, déesse de la beauté qui peut prendre les traits d'une sirène. Il danse encore aujourd'hui lors de divertissements et réjouissances des jeunes, mais aussi pour parer à une épidémie.

Masque *Yombofisa*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---



## Le masque *Sibondel*

Apparu dans les années 1930 également, ce type de masque aux couleurs vives est très répandu. Il danse à l'occasion de réjouissances villageoises. Il se caractérise par une tête de lièvre reliée à une boîte contenant des figurines représentant souvent des personnages clés de la période coloniale : tirailleur, cavalier, chef de canton,... Avec l'islamisation et l'influence de la population Mandingue sont apparues les figures du ministre en robe blanche et de l'expert coranique. Pour de nombreux jeunes Baga, le masque *Sibondel* correspond à une certaine idée de la modernité.

Masque *Sibondel*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---

# Au rythme des tambours

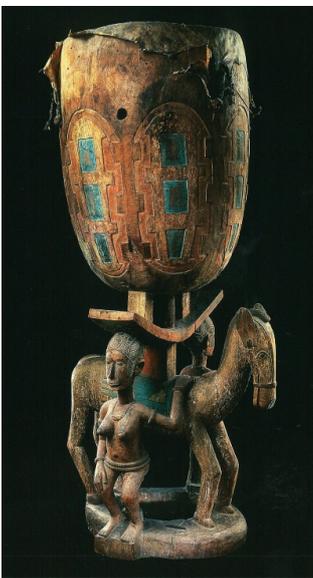
---

Les Baga réalisaient également des tambours en bois, colorés et décorés de personnages féminins et parfois d'animaux sculptés. Rythmant les cérémonies, certains tambours appartenaient et étaient joués par des femmes, d'autres par des hommes.

Le tambour des hommes est décrit comme le symbole de l'initiation masculine et du pouvoir des aînés. Colossal, il était parfois nécessaire que le batteur se place sur un promontoire afin d'en jouer à l'aide de deux baguettes.

Tandis que les hommes ont abandonné l'usage de leurs tambours décorés, les femmes poursuivent leurs pratiques rituelles et les associations féminines utilisent encore leurs tambours à caryatide dès qu'une danse importante est organisée.

De taille plus modeste que les anciens tambours des hommes, ceux des femmes sont souvent portés à même la tête. Indispensables à leur vie rituelle, ils représentent les associations féminines, notamment dans leur résistance à la disparition des pratiques religieuses.



Tambour masculin *Timba*  
Baga (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet



Tambour féminin *Endéf*  
Baga (Guinée)  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

# L'art Baga et les primitivistes

---

La découverte des arts extra-européens par toute une génération d'artistes a marqué un tournant dans l'histoire de l'art. Vlaminck, Picasso, Derain, Matisse, et avant eux Gauguin, sont les premiers à porter un regard nouveau sur ces objets : ils voient de l'art là où d'autres voient de simples curiosités ramenées des colonies. Dès lors, la révélation de ces œuvres ouvre la voie aux recherches plastiques de l'art moderne.

Bien que son œuvre n'en soit que très peu influencée, Vlaminck, dès 1905, est l'un des premiers à collectionner l'art africain. Parmi les sculptures de la collection du musée Barbier-Mueller figure notamment une statuette Baga ayant appartenu à l'artiste, mais aussi un masque *banda* de l'ancienne collection André Lhote, l'un des initiateurs du mouvement cubiste.

Dès 1906, Derain commence à visiter les musées d'ethnographie : le musée du Trocadéro de Paris et le British Museum de Londres. Il incite Picasso à faire de même.

En 1927, vingt ans après en avoir contemplé un exemplaire au musée du Trocadéro, Picasso fait l'acquisition d'un masque *Dimba*, aujourd'hui exposé au musée Picasso à Paris.

Au début des années 1930, peu après cette acquisition, il réalise une série de portraits de Marie-Thérèse Walter. La ressemblance entre la sculpture Baga et ces « grandes têtes » est frappante.

Picasso qualifie cet art dit « primitif » d'art savant de par son pouvoir expressif.

Cet intérêt pour les arts africains et océaniques fait naître le primitivisme. De nombreuses recherches plastiques sur la libération de la couleur, le démantèlement de la perspective classique, et plus généralement l'abandon des canons de l'art occidental sont entrepris.

Kahnweiler écrit dans *Présence africaine* en 1948 : « C'est la sculpture nègre qui a permis aux peintres cubistes de voir clair dans des problèmes que l'évolution de l'art européen avait embrouillés et de trouver une solution qui, en évitant tout illusionnisme, aboutissait à la liberté qu'ils ambitionnaient. »



---

Statuette féminine  
Baga (Guinée)  
Ancienne collection Maurice de Vlaminck  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

# LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

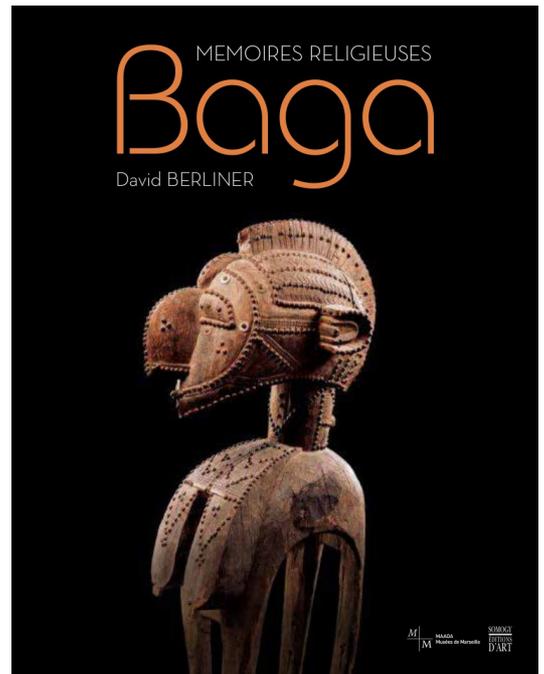
## Mémoires religieuses Baga

### David Berliner

Co-édition Musée Barbier-Mueller / Musées de Marseille  
Somogy  
125 pages, 104 illustrations

---

Cet ouvrage propose une réflexion sur la transmission culturelle et ses mécanismes en Afrique. Jadis, les Baga de Guinée-Conakry ont été de talentueux sculpteurs de masques et de puissants ritualistes connus pour leurs sociétés d'initiation masculines. Avec la venue de l'islam et du catholicisme, ces sociétés de Guinée maritime ont été transformées en profondeur, mais elles restent aussi héritières de leur passé. En l'absence d'initiations et de forêts sacrées, de nombreux éléments de l'édifice rituel d'antan ont persisté jusqu'à ce jour. Au fil des pages de cet ouvrage, le lecteur est amené à explorer les usages passés des objets baga, mais aussi ce qui reste aujourd'hui de l'héritage de ces populations littorales.



---

David Berliner est anthropologue au laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains, professeur à l'Université Libre de Bruxelles et co-éditeur de la revue *Social Anthropology/Anthropologie Sociale*. En 2001-2003, il a effectué son post-doctorat à Harvard University, puis a enseigné à la Central European University (Hongrie). Il a publié divers articles sur la transmission culturelle, la mémoire, la religion, l'art, le patrimoine et la culture matérielle en Guinée-Conakry et, plus récemment, au Laos.

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un cycle de conférences pour approfondir la découverte des Baga, des visites commentées et des visites-ateliers pour vous accompagner dans l'exposition ainsi qu'une programmation spécifique pour la Nuit des musées et les Journées européennes du Patrimoine.

---

## VERNISSAGE

12 MAI 2016 – 18h30

Chapelle du Centre de la Vieille Charité  
2, rue de la Charité 13002 MARSEILLE

## CONFERENCES ET PROJECTION

Cinéma le Miroir, Vieille Charité

13 MAI  
18h30

La transmission culturelle chez les Baga  
David Berliner, anthropologue, Université Libre de Bruxelles

8 SEPTEMBRE  
18h30

L'esthétique Baga  
Marie-Yvonne Curtis, anthropologue de l'art et du genre

16 SEPTEMBRE  
18h30

*Baga Guiné*  
Un film de Laurent Chevallier, production Les films d'ici, 1996  
*Vivant à Conakry, capitale de la Guinée, une centaine de femmes issues de l'ethnie baga continue à pratiquer en ville la tradition du village. Exclusivement féminin, Baga Guiné est un groupe de chants et de danses. Pour la première fois, ces femmes partent en tournée jusque dans leur village du Bagataï. Baga Guiné est un portrait de la femme africaine d'aujourd'hui.*

En présence du réalisateur

Projection en continu les 17 et 18 septembre 2016 à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine

---

## VISITES COMMENTEES INDIVIDUELLES

du mardi au dimanche à 15h30

Un conférencier vous fait découvrir l'art de cette population de Guinée à travers l'exceptionnelle collection du musée Barbier-Mueller (Genève).

## VISITES COMMENTEES POUR SCOLAIRES ET CENTRES SOCIAUX

sur réservation

Niveaux : grande section de maternelle, primaire, secondaire

Un conférencier fait découvrir à votre classe l'art des Baga de Guinée-Conakry.



## VISITES-ATELIERS POUR LES GROUPES

sur réservation

Pour les enfants de 6 à 12 ans

Quel drôle de masque !

Est ce une boîte, un camion, un masque ?

C'est un masque-boîte.

On l'appelle *Sibondel*.

Une boîte à tête et queue de lièvre contenant de petits personnages que portent sur leur têtes les danseurs Baga lors des fêtes villageoises.

Pour les groupes (scolaires, centres sociaux), les enfants travaillent en demi-groupe à l'élaboration d'un masque.

Masque *Sibondel*

Baga, Nalu, Landuma (Guinée)

© Musée Barbier-Mueller

Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---

## VISITES-ATELIERS POUR LES INDIVIDUELS

sur réservation

Pour les enfants de 6 à 12 ans

Chez les Baga, je suis *Bansonyi*, le masque-serpent.

Haut, puissant et coloré, je protège les jeunes initiés.

Personne ne pourra reconnaître mon porteur car son costume d'étoffe rouge et de raphia le protège.

Pour les familles, enfants et parents découvriront *Bansonyi* au cours d'une visite suivie d'un atelier.



Une **application** gratuite pour smartphones et tablettes : du contenu interactif pour découvrir l'art Baga

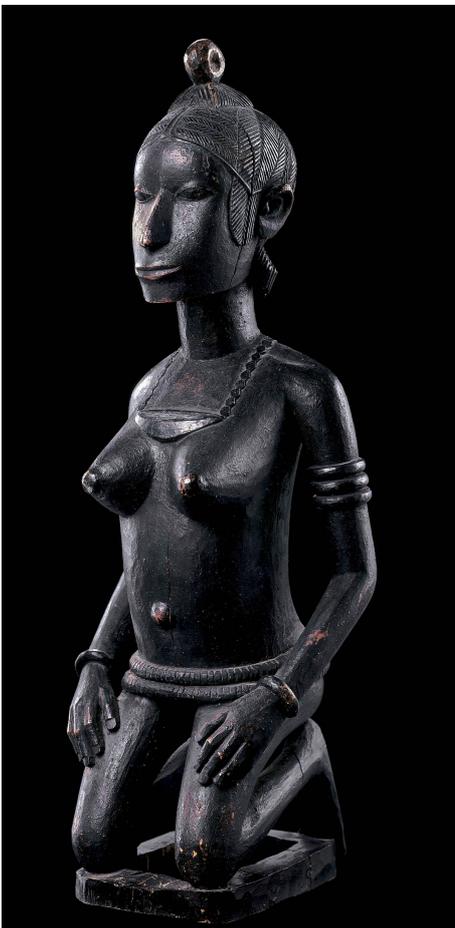
Un **livret-découverte** pour les enfants

Une programmation événementielle à découvrir prochainement sur [maaoa.marseille.fr](http://maaoa.marseille.fr)



**Masque *Dimba***  
Baga du Nord, Nalu (Guinée)  
H. 133 cm  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---



**Statuette féminine**  
Baga (Guinée)  
H. 66 cm  
Ancienne collection Maurice de Vlaminck  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---



Masque serpentine *Bansonyi*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
H. 215 cm  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---



Masque *Sibondel*  
Baga, Nalu, Landuma (Guinée)  
H. 78 cm  
© Musée Barbier-Mueller  
Photo Studio Ferrazzini et Bouchet

---

# LE MUSEE BARBIER-MUELLER

## Genève

Rue Jean-Calvin, 10  
1204 Genève, SUISSE

---

Fondé en 1977, le musée est installé au cœur de la vieille ville de Genève. Il a pour vocation de conserver, d'étudier et de publier une collection commencée par Josef Mueller dès 1907 et poursuivie jusqu'à nos jours par ses héritiers.

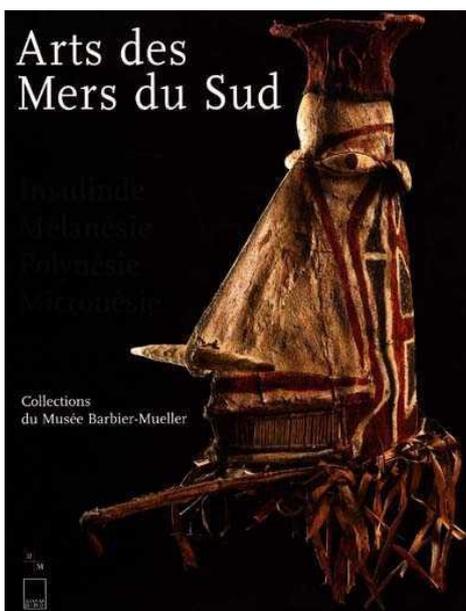
Cette collection compte aujourd'hui plusieurs milliers de pièces et comprend des œuvres d'art de l'Antiquité tribale et classique, ainsi que des sculptures, tissus, ornements provenant des civilisations du monde entier. Nombre de ces pièces sont considérées comme des chefs-d'œuvre incontournables.

Le musée Barbier-Mueller s'est acquis une reconnaissance internationale par des expositions itinérantes, des prêts consentis à d'autres musées et par la publication de nombreux catalogues et livres d'art.

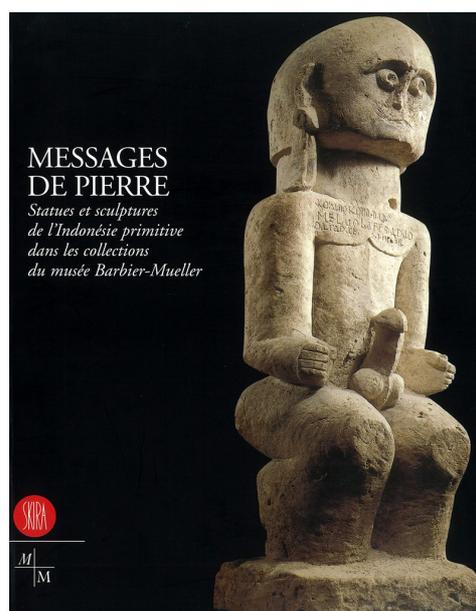
## Expositions précédentes à Marseille

Centre de la Vieille Charité  
2 rue de la Charité  
13002 Marseille, FRANCE

---



Arts des Mers du Sud  
6 juin - 4 octobre 1998



Messages de pierre  
Statues et sculptures de l'Indonésie primitive  
22 mai - 23 septembre 2001

# LE MAAOA

## Un musée à découvrir après l'exposition

Musée d'Arts Africains, Océaniens, Amérindiens (MAAOA)  
Centre de la Vieille Charité - 2e étage  
2, rue de la charité 13002 Marseille

---

Marseille est la seule ville de France, avec Paris, où l'on peut visiter un musée consacré aux arts de l'Afrique, de l'Océanie et des Amériques. Le MAAOA propose une collection riche d'objets d'art, à la fois témoins culturels et œuvres à part entière, issue de civilisations dont l'art fut trop longtemps négligé, voire ignoré.



© Ville de Marseille

Divers regards ont été successivement portés sur ces objets, d'abord perçus comme objets de pure curiosité, ils participèrent au 19e siècle, à une première appréhension de la diversité culturelle du monde.

Le 20<sup>e</sup> siècle sera le cadre d'une double reconnaissance de ces objets, tant par les scientifiques qui les documentent, que par les artistes proclamant l'apport de ces arts dans leurs réflexions et expérimentations de nouvelles formes. Des collectionneurs éclairés se sont inscrits dans ces deux sillages.

Le MAAOA est l'héritier de ces regards. Il l'est par la nature des collections qu'il présente (reliques des présentations coloniales, anciennes collections privées de grande qualité, dépôts, collectes plus récentes), il l'est aussi de par sa mission : rendre intelligibles aujourd'hui ces objets, témoignages de l'histoire de la culture des hommes et des sociétés dont ils sont issus.



Une **application** gratuite pour smartphones et tablettes en version française et anglaise pour une découverte des collections du musée de manière ludique et innovante.  
Pour télécharger l'application du MAAOA :  
rendez-vous sur **Google Play** et **App Store**

# INFORMATIONS PRATIQUES

## BAGA

Art de Guinée

Collection du musée Barbier-Mueller

Du 13 mai au 18 septembre 2016

Chapelle - Centre de la Vieille Charité

2, rue de la Charité 13002 Marseille

## MUSÉE D'ARTS AFRICAINS, OCÉANIENS, AMÉRINDIENS (MAAOA)

04 91 14 58 38

dgac-maaoa@mairie-marseille.fr

## HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

## TARIFS

Tarif plein : 8 euros

Tarif réduit : 5 euros

Gratuité pour le public des établissements scolaires et des centres sociaux

Visite commentée : 4 euros

Visite-atelier : 5 euros

Moyens de paiement : espèces, cartes bancaires, chèques

## RÉSERVATIONS

Au musée au 04 91 14 58 38

A l'office du tourisme pour les groupes adultes payants

au 04 91 13 89 03 / 04 91 13 89 06

## ACCÈS

Métro ligne 1 : arrêt Colbert / Métro ligne 2 : arrêt Joliette

Tramway ligne 2 et 3 : arrêt Sadi-Carnot ou République-Dames

Bus lignes 35, 49, 55 : arrêt Joliette

Parkings : Phocéens, Vieux-Port Fort Saint-Jean, République, La Joliette

Ascenseur

Accès véhicule pour les personnes à mobilité réduite sur demande

## AUTRES

Centre de documentation : consultation sur rendez-vous

Café